RAPPORT NARRATIF DU PROJET
« SOUTIEN AU CENTRE PROFESSIONNEL ARTISANAL ET RURAL / CPAR « SAINT JEAN BOSCO » DE DUEKOUE »

Numéro	*W 04 116 002 / AFO 19-166*
Titre du projet	**Soutien au Centre de Formation professionnelle CPAR, Duékoué (République Côte d'Ivoire)**
Période de référence	**2019 – 2020**
Demandeur	**Société de Saint François de Sales**
Demandeur légal	**Père Paul ADJIBODE (Économe Provincial)**
Coordinateur du projet sur place	**Père Antonio Herrera (Directeur du CPAR)**
Apport de Eine-Welt-Gruppe Rodenkirchen	**7.000 EUR**
Bénéficiaires	**Les Jeunes apprenti(e)s de CPAR**

« FORMER D'HONNÊTES CITOYENS ET DE BONS CROYANTS » (DON BOSCO)

NOS SINCÈRES REMERCIEMENT AU GROUPE

« EINE-WELT-GRUPPE RODENKIRCHEN »

1. CONTEXTE DU PAYS : LA CÔTE D'IVOIRE

La République de Côte d'Ivoire est au cœur du Golfe de Guinée, en Afrique subsaharienne. Fort de plus 60 groupes ethniques, d'une superficie de 322.462 Km2, et d'une population de plus de 27 millions d'habitants, il est indépendant de la France depuis le 7 août 1960.

Pendant plus de 30 ans de bon développement, grâce aux richesses naturelles (cacao, café, hévéa…) et au savoir-faire et au charisme de son premier président Félix Houphouët Boigny, la Côte d'Ivoire émergeait comme pays en bonne voie de développement, et on l'appelait « le quartier latin » de l'Afrique de l'Ouest.

Mais après la mort de son premier président en 1993, le pays connait une profonde division entre leaders politiques qui l'amènera à 2 crises politiques et même militaires très graves, suite à des confrontations électorales discutées. De 2000 à 2010, le pays a connu une forte dégradation sociale et économique.

Depuis 2010, après l'intervention de la communauté internationale, le pays vit un certain calme. Après 2 mandats, le Président actuel doit laisser la place à un nouveau Chef de l'Eta dans les élections présidentielles prévues pour Octobre 2020.

2. LES SALÉSIENS ET LES SALÉSIENNES EN CÔTE D'IVOIRE

Les Salésiens de Don Bosco s'installent en Côte d'Ivoire en 1981, précisément dans la ville de Duékoué, pour prendre en charge l'animation d'une vaste paroisse rurale ; en 1987, ils fondent le CPAR, en faveur des jeunes paysans de la région centre-ouest du pays. En 1985, ils arrivent à Korhogo, où ils ouvrent un lycée et une paroisse. Et enfin en 1991 la Congrégation salésienne décide d'ouvrir le siège de la future province salésienne AFO à Abidjan, la capitale économique, et fonde la maison provinciale et une paroisse avec d'autres services sociaux en faveur des jeunes à risque.

Les Filles de Marie Auxiliatrice (Sœurs Salésiennes) ont commencé la mission en Côte d'Ivoire en 1982, précisément à Duékoué, où les SDB étaient déjà installés depuis un an. Les sœurs de Notre Dame de Sion avaient travaillé dans cette mission, et elles avaient laissé le Dispensaire et le Foyer pour les jeunes filles, déjà fonctionnels. Les sœurs Salésiennes se sont insérées dans ce travail et ensuite, ensemble avec les SDB ont participé à l'ouverture du Centre CPAR jusqu'à nos jours. En 1995 les sœurs ont ouvert à Abidjan une mission pour les filles abandonnées, le Centre professionnel et enfin ils ont fixé leur maison provinciale.

3. CONTEXTE DU CPAR DE DUÉKOUÉ

En 1987, avec l'encouragement de l'évêque, les Salésiens et les sœurs Salésiennes ouvrent en collaboration un Centre de formation aux métiers pour les jeunes garçons comme filles des familles des paysans et planteurs de toute la région : le Centre Professionnel Artisanal Rural (CPAR) « Saint Jean Bosco ».

Le projet consistait à offrir une chance de formation et de qualification à ces jeunes issus de familles très pauvres. Ainsi, les offres de formation étaient très diversifiées : maçonnerie, coupe-couture, agriculture, menuiserie, pâtisserie, mécanique automobile, élevage, etc. Reconnu par l'Etat, le CPAR prépare ses élèves pour l'examen officiel du CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et à ceux qui ont un bas niveau, il leur offre une formation qualifiante (CQP) oui de préparation au CAP (Pré-CAP).

Avec les crises politiques des années 2000, le CPAR a dû fermer ses portes, et vivre des périodes de conflit sociaux et militaires ; il est même devenu un camp de réfugiés de l'ONU pour des milliers d'Ivoiriens menacés de mort. En effet, Duékoué a été l'un des points chauds de la violence exercée entre factions. L'arrêt de la mission de la formation des jeunes a été un coup très dur pour l'établissement. A la fin des crises, le CPAR avait repris difficilement ses activités, compte tenu de la dispersion de la population et la pauvreté aggravée des familles. Ainsi, faute de demande de places, plusieurs filières furent fermées. De nos jours, la situation socio-politique est plus sereine. L'effectif des apprenants dans les dernières années est d'environ 200 chaque année, repartis en 4 filières : Electricité d'Equipement, Mécanique Générale, Coupe-couture et Cuisine-Pâtisserie-Hôtellerie.

Les efforts actuels de l'ensemble de la Communauté Educative sont entre autres : l'augmentation des effectifs, le recouvrement des frais de scolarité des élèves, l'octroi de bourses aux nombreux élèves pauvres, l'implication des parents dans le travail d'encadrement de leurs enfants, le renforcement du projet éducatif salésien, le soutien du bureau d'orientation à l'emploi, le développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR), notamment rendre productifs les ateliers, etc.

4. COMMENT SE PRÉSENTE LA SITUATION ACTUELLE DU PROJET ?

Nous avons bien démarré l'année scolaire en octobre 2019, avec un effectif de 208 apprentis, dont 49 filles et 159 garçons, repartis dans les 4 filières citées ci-haut. A l'instar des pays de la sous-région ouest africaine, la Côte d'Ivoire n'est pas épargnée par la pandémie sanitaire actuelle. Par conséquent, l'implémentation de ce projet au CPAR a été interrompue, comme un peu partout dans le monde, par la crise sanitaire du COVID-19. Entre le 16 mars et le 18 mai, les écoles du pays ont été fermées et la population appelée au confinement. Pendant cette période de confinement la direction du Centre a organisé des cours en ligne pour les élèves en classe d'examen. A partir du lundi 18 mai, nous avons repris les activités ordinaires du Centre, sous la stricte observation des mesures d'hygiènes en vigueur.

La fermeture des établissements scolaires pendant deux mois pour raison de la pandémie sanitaire a eu à des répercussions négatives sur l'économie du CPAR. En effet, les cotisations des élèves étant arrêtées, nous avons des difficultés sérieuses pour faire face aux salaires des enseignants, aux aides aux stagiaires, et à bien d'autres dépenses de fonctionnement. La plupart des apprenants sont revenus à l'école. Il ne nous reste qu'à espérer que les parents – aussi touchés par les conséquences de la crise seront en mesure et feront l'effort de se mettre à jour et solder la scolarité de leurs enfants. L'Etat a prolongé l'année scolaire jusqu'au 14 août. Nous sommes donc à l'œuvre pour rattraper les deux mois d'arrêt de la formation.

Les aides nous sont parvenus en novembre 2019. Nous étions et sommes très reconnaissants et soulagés que les aides ont repris. Et comme d'habitudes, l'aide nous a permis à couvrir une partie du déficit que le CPAR cumule de 2017. Dans ce sens, nous avons pu réaliser les objectifs que nous nous sommes donnés

dans la mesure où la CPAR a pu conclure les deux années de formation des jeunes avec succès. Dans les tableaux ci-dessous, vous trouvez les résultats des deux dernières années

CAP 2018

Filières	Inscrits	Admis	Refusés	Pourcentage de réussite
Mécanique Générale	09	06	03	66,66%
Electricité d'Equipement	18	17	01	94,44 %
TOTAL	**27**	**23**	**04**	**85,18%**

NB : Pas de candidat/es à l'examen pour le reste des filières

CAP 2019

Filières	Inscrits	Admis	Refusés	Pourcentage de réussite
Mécanique Générale	09	07	02	77,77%
Electricité d'Equipement	18	18	00	100 %
Coupe-Couture	03	03	00	100%
Cuisine-Pâtisserie	01	01	00	100%
TOTAL	**31**	**29**	**02**	**93,54%**

Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) donne une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié dans un métier déterminé. Après le collège (cycle secondaire), les jeunes peuvent acquérir une cette qualification au CPAR reconnue par l'Etat ivoirien.

5. LES BUTS DU PROJET

Le Projet de soutien au CPAR a actuellement 3 volets ou objectifs :

1) Soutenir les apprentis plus pauvres à travers les bourses ;
2) Financer les dépenses de fonctionnement du Centre, dans les dépenses de matériel pour la formation technique des ateliers et des salaires des enseignants ;
3) Appuyer le bureau d'orientation à l'emploi. Après la visite de Martin Hilgers et Ablam B. Akoutou, il était conclu qu'une attention particulière sera portée sur ce volet dans les années à venir

6. L'EXÉCUTION DU PROJET

Le projet a débuté proprement dit en novembre 2019, avec l'arrivée des aides de EIne-Welt-Gruppe Rodenkirchen ; mais bien avant nous avons pris certaines mesures, telles que : le recouvrement d'une première tranche (à l'occasion de l'inscription des apprenants), afin de renforcer l'impact du projet ; le choix d'un point focal pour coordonner le bureau d'orientation à l'emploi ; la sélection des apprentis nécessiteux ; etc.

1) L'OCTROI DES BOURSES AUX APPRENTIS

Depuis les années précédentes nous avons repérés les apprentis plus démunis. Afin de mieux faire, nous avons institué à la rentrée scolaire actuelle des entretiens personnels avec les nouveaux stagiaires et avec leurs parents ou tuteurs, ce qui nous a permis d'identifier très tôt ceux qui sont plus vulnérables, et de clarifier avec plus de précision les aides et éventuellement les engagements des parents et des apprentis eux-mêmes.

En tout, grâce à l'aide particulaire de cette année, 26 stagiaires ont bénéficié d'une bourse. Le Centre les a soutenus partielle ou entièrement pour le paiement de la scolarité, et certains avec un appui alimentaire à travers la cantine du Centre.

2) L'ACQUISITION DU MATÉRIEL DES ATELIERS ET LE PAIEMENT DES SALAIRES DES ENSEIGNANTS

L'aide a été d'une grande utilité pour renforcer le budget établi pour l'achat de matériel des ateliers. De même, ces fonds nous ont aidé en partie à payer les salaires des enseignants.

Ces deux soutiens ont été fondamentaux pour la bonne marche du CPAR pendant les premiers mois de l'année scolaire.

3) L'APPUI AU BUREAU D'ORIENTATION À L'EMPLOI

Cette année nous avons mis l'accent dans la relance du Bureau d'orientation à l'emploi. Un responsable ou point focal a été désigné afin de mieux coordonner les activités : prise de contact avec les entreprises, organisation des visites des entreprises, formation à la recherche d'emploi, placement en stage, etc. Une partie des fonds octroyés par le projet a été destinée à l'amélioration de ces activités.

Ce bureau est essentiel pour donner une orientation pratique à la formation professionnelle vis-à-vis du marché du travail et pour préparer les jeunes apprentis pour l'intégrer.

IMPACT DU PROJET

L'aide de Eine-Welt-Gruppe Rodenkirchen – que ce soit à travers Kindermissionswerk ou directement nous a permis :

- ✓ D'assurer l'accès à la formation à de plus de jeunes démunis et diminuer ainsi le taux d'abandon ;
- ✓ De connaitre mieux les jeunes et leurs familles ;
- ✓ De faire plus de travail de visibilité et ainsi attirer de nouveaux candidats ;
- ✓ D'améliorer la qualité de la formation grâce à l'acquisition du matériel d'atelier nécessaire ;
- ✓ D'assouplir le budget du Centre et lui permettre de faire face aux dépenses en salaires ;
- ✓ De rapprocher les stagiaires au monde réel du travail ;
- ✓ D'établir des conventions d'accord avec plusieurs entreprises pour l'accueil de visites techniques de nos stagiaires ;
- ✓ De placer en stage de formation ou de fin de cycle d'un bon nombre d'apprenants ;
- ✓ D'orienter nos stagiaires des techniques de recherche d'emploi ;
- ✓ D'intégrer un bon nombre de stagiaires dans les entreprises après la formation.
- ✓ Sans l'aide de Eine-Welt-Gruppe Rodenkirchen, le CPAR aurait un déficit budgétaire de 19.136.308,00 FCFA (29.173,1 EUR)

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La réalisation du projet n'a pas manqué de difficultés. La plus importante est l'insuffisance des ressources pour assurer les activités prévues tout au long de l'année. Depuis la reprises des activités du Centre après la guerre en 2010, le centre fait face à un déficit budget sans précédents.

Les déficits budgétaire de la CPAR 2018 - 2020								
CPAR	Budget initialement prévu	Dépenses réelles	Apport local	Aide externe	Total des entrées	Déficit budgetaire	Sacrifice de la communauté pour le secteur	%
2017-2018	37.985.000	34.337.845	27.546.379	0,00	27.546.379	3.647.155	6.791.466	20%
	57.908	52.348	41.994	0,00	41.994	5.560	10.354	20%
2018-2019	41.270.000	37.207.908	24.753.922	0,00	24.753.922	4.062.092	12.453.986	33%
	62.916	56.723	37.737	0,00	37.737	6.193	18.986	33%
2019-2020	45.070.000	40.376.367	22.240.059	7.707.922	29.947.981	4.693.633	10.428.386	26%
	68.709	61.553	33.905	11.751	45.655	7.155	15.898	26%
			Recettes espérées	Entrées espérées				
2020-2021	45.405.000		24.725.000	8.200.000			12.280.000	27%
				12.501			18.721	27%
	L'augmentation significative du Budget 2019-2020 est dû à la réinitialisation du bureau d'orientation							

En rouge: Déficit payé par la communauté salésienne de Duékoué

a) <u>L'insuffisance de moyens financiers :</u> l'aide du Groupe important pour la réalisation des activités prévues et des objectifs escomptés ; à elle s'ajoute l'apport des stagiaires ; mais force est de reconnaitre que malgré ces apports, nous avons réalisé partiellement les prévisions budgétaires. Ainsi on a dû :
   - limiter le nombre des stagiaires soutenus par des bourses, et même le pourcentage limité de la bourse ;
   - réduire à moitié le matériel nécessaires pour la formations ;
   - Les activités du bureau d'orientation à l'emploi ont été très limitées, faute de moyens.

b) <u>Les faibles cotisations des stagiaires :</u> malgré les efforts de sensibilisation et d'interpellation des parents, nous constatons toujours une grande lenteur et manque d'engagement d'un bon nombre des parents dans le règlement de la scolarité.

c) <u>L'arrêt des activités scolaires pendant 2 mois :</u> L'arrêt des activités provoqué par la crise sanitaire a eu un impact négatif sur l'économie du Centre, notamment sur certaines dépenses de fonctionnement qui devraient être toujours assurées. Nous avons repris le 18 mai, et nous essayons de rattraper l'ensemble des programmes et les activités du projet.

LES JEUNES BÉNÉFICIAIRES

Les bénéficiaires du projet sont tous les stagiaires du CPAR.

1) Le projet est pensé tout d'abord pour renforcer le fonctionnement ordinaire du Centre ; donc les premiers bénéficiaires sont les 208 jeunes stagiaires, grâce à l'appui aux salaires des enseignants et à l'achat de matériel de formation des ateliers.
2) Concernant les stagiaires boursiers, nous avons pu soutenir 28 pour l'aide à la scolarité, et 5 pour l'aide en alimentation.
3) Concernant les bénéficiaires des activités du bureau d'orientation à l'emploi, les stagiaires plus bénéficiés ont été ceux et celles de la deuxième et troisième année du CAP, notamment à travers les visites aux entreprises, les formations aux techniques de recherche d'emploi et les négociations avec les entreprises pour les mettre en stage pendant les grandes vacances. Ils sont 85.

7. LA DURABILITÉ DU PROJET

L'AUTONOMIE FINANCIÈRE

L'autonomie financière du CPAR représente sa plus grande faiblesse. C'est à cause d'un budget hautement déficitaire que le CPAR demande l'aide externe.

Dans ce domaine, nous ne pouvons pas garantir cette autonomie à moyen terme. Cependant, nous nous sommes donnés 3 stratégies internes afin de réduire le déficit :

<u>Stratégie 1</u> : Assurer un meilleur recouvrement des frais de scolarités des apprenants ;
<u>Stratégie 2</u> : Promouvoir les activités génératrices de revenus : développer dans les ateliers la formation- production, exploiter mieux les plantations de cacao, renforcer la commercialisation des volailles, mettre en location les infrastructures du Centre selon la disponibilité, etc. ;
<u>Stratégie 3</u> : Chercher plus de partenaires, bienfaiteurs et bailleurs de fonds capables de nous soutenir par des dons et des projets.

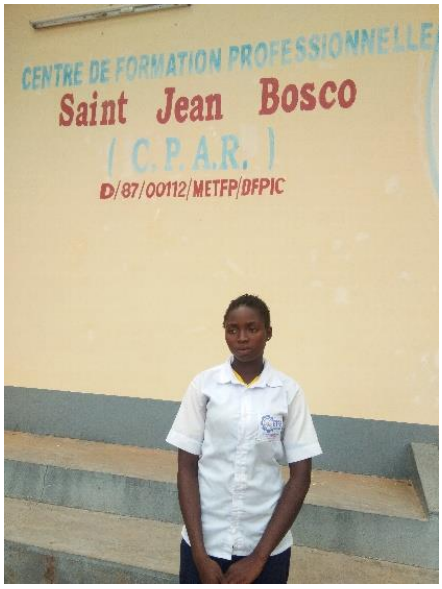
Toujours est-il que le contexte institutionnel (impôts, entretien des infrastructures, coût de l'énergie…) et le profil socio-économique des familles de nos stagiaires ne facilitent pas l'évolution vers une véritable et suffisante autonomie financière. Pour le moment, sans les aides extérieures le CPAR aura toujours des difficultés budgétaires.

Les domaines qui représentent un poids plus lourd dans le fonctionnement ordinaire du Centre sont exactement ceux pour lesquels nous avons sollicité les aides à nos amis de l'Allemagne : les salaires des enseignants, l'acquisition du matériel de formation des ateliers, les bourses pour les stagiaires plus pauvres, le fonctionnement du bureau d'orientation à l'emploi.

8. LE TÉMOIGNAGE DES APPRENTIS

✓ AMÉLIE COULIBALY, 14 ANS, ÉLECTRICITÉ CQP 3

Amélie est une fille de 14 ans, née à Duékoué. Elle est orpheline de père. Elle vit avec sa mère et ses frères et sœurs, en tout 6. La maman est une revendeuse de poisson au marché. Amélie a dû travailler avec sa maman depuis son bas âge. Elle est venue en 2017 au CPAR de la main du Centre Socio-éducatif de Duékoué, qui nous l'avait présentée pour être prise en charge. Elle fait donc 3 années scolaires avec nous ; elle est en 3ème et dernière année de CQP (Certificat de Qualification Professionnelle), dans la branche de l'Electricité. Elle se prépare donc pour passer au cycle du CAP l'année prochaine. Pendant ce temps, Amélie a bénéficié d'une bourse scolaire au 100%. Elle mène un comportement exemplaire et assure un très bon rendement scolaire. Elle rêve d'être une bonne électricienne et d'aider sa famille avec son travail.



Lorsqu'on lui demande de dire un mot pour définir ce qu'elle pense du CPAR, elle dit :

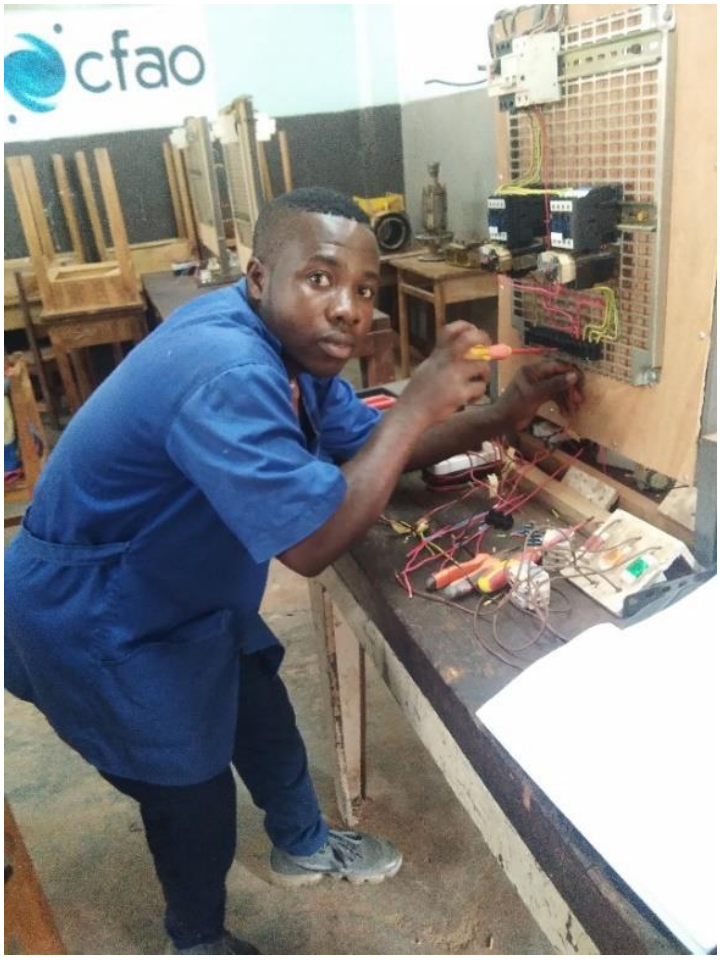
« Le CPAR est une chance pour mon avenir et pour ma famille. Je rends grâce à Dieu. »

✓ JEAN JACQUES KOFFI YAO, 21 ANS, ÉLECTRICITÉ CAP 2

Jean Jacques est un jeune né à Duékoué en 1999. La séparation de ses parents, avec 5 enfants à la maison, met en difficulté sa maman, qui doit prendre en charge tous ses enfants. Jean Jacques a fait l'expérience de vivre dans la rue, faute de protection familiale. Mais il cherchait depuis son enfance de suivre une formation professionnelle capable de l'aider à gagner sa vie avec le travail de ses mains. C'est ainsi qu'en 2016, après avoir fini le 1er cycle d''enseignement général, se décide à s'inscrire au CPAR. La maman expose son problème de pauvreté à la direction. Jean Jacques est accepté et pris en charge. Après 2 ans de fréquenter le cycle CQP, il a évolué dans le cycle CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle). Notons que pour subvenir à ses besoins, il fait des travaux de toute sorte.

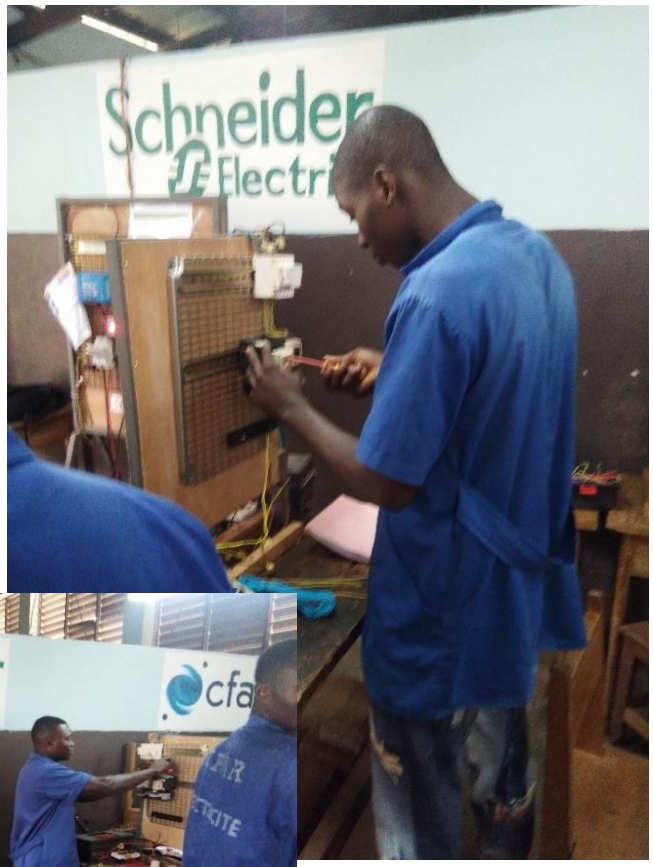
Voici ce qu'il témoigne du CPAR :

« Si j'ai le courage de finir ma formation au CPAR, je lui serai reconnaissant pendant toute ma vie, parce que grâce aux Salésiens je crois pouvoir gagner ma vie dignement »



GALÉRIE DE PHOTOS (JUIN 2020)

Schneider
Electric
cfao
TABLE 3


Schneider
Electric

Schneider
Electric
cfa

.../...

RAPPORT FINANCIER

DEPENSES-CHARGES 2019-2020 (in XOF)	Prévu	Réalisé	Soutien de Eine-Welt-Gruppe Rodenklirchen via DBMB (XOF)
Libellé	**2.019 -2020**	**Réalisé**	dont
Matériel de reprographie et scolaires	1.000.000	800.000	
Fourniture matériels atelier CAP Mécanique G	**4.000.000**	**2.548.500**	**2.100.000**
Fourniture matériels atelier CAP Electricité	**3.000.000**	**2.114.500**	**1.961.000**
Matériel pâtisserie	1.500.000	1.600.000	
Matériel coupe couture	1.200.000	1.115.200	
Fourniture matériel ateliers CQP	25.000	16.500	
Fournitures de bureau	200.000	225.000	
Frais de consommation d'Electricité	**3.500.000**	**3.201.242**	**663.950**
Carburant Groupe Electrogène (apport)	100.000	49.000	
Carburant véhicule	250.000	105.000	
Bureau d'emploi: visites entreprises, suivi stagiaires…	150.000	280.000	
Déplacements urbains	75.000	71.000	
Entretien réparation bâtiments	200.000	250.000	
Entretien réparation des ateliers	250.000	275.000	
Entretien réparation des salles de classe	100.000	51.000	
Entretien et réparation mobilier	150.000	10.000	
Assurance engin transport	130.000	110.000	
Publicité du Centre	200.000	258.000	
Frais de téléphone	200.000	210.000	
Frais d'internet	300.000	228.000	
Commissions bancaires	200.000	185.000	
Réception, fêtes…	250.000	288.000	
Vignettes voiture	75.000	75.000	
Impôts	750.000	750.000	
Fonctionnement du Bureau d'Emploi: salaires…	200.000	460.000	
Activité culturelles, religieuses et sportives	150.000	100.000	
Bourses Scolaires aux élèves CPAR	**3.065.000**	**1.160.000**	**1.160.000**
Salaires personnel service	**2.750.000**	**2.880.000**	**310.000**
Salaires personnel enseignants	**15.500.000**	**15.500.000**	**958.000**
Honoraires professionnels	2.000.000	2.000.000	
Primes et gratifications	600.000	560.000	
CNPS	**3.000.000**	**2.900.425**	**554.970**
TOTAL DEPENSES	45.070.000	40.376.367	
In EUR		61.553,40	
Apport total de Eine-Welt-Gruppe Rodenkirchen			**7.707.920**
in EUR			**11.750,6**

LE PERSONNEL DU CPAR ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020

Le personnel du Centre est composé de 5 catégories de personnes :

- Les Salésiens de Don Bosco
- Les Sœurs Filles de Marie Auxiliatrice (Sœurs Salésiennes)
- Les laïcs membres de l'administration
- Les enseignants, permanents ou vacataires
- Les agents de soutien

a) Les Salésiens de Don Bosco qui interviennent au CPAR sont 5, c'est-à-dire, toute la communauté des salésiens de Duékoué ; les services qu'ils assurent sont :

- La présidence du Conseil Recteur
- La direction
- L'économat
- La pastorale
- La dispense de cours.

b) Les Sœurs Filles de Marie Auxiliatrice (Salésiennes) sont 4 et détiennent les responsabilités suivantes :

- La direction d'un secteur
- La pastorale
- La dispense de cours

c) Les laïcs qui détiennent des responsabilités dans l'administration :

- Le Censeur/Préfet de Discipline
- Le Comptable
- La Secrétaire
- Les chefs des ateliers

d) Les enseignants permanents sont 8, et les vacataires 6

e) Le personnel de soutien est composé de 3 vigiles.

P. Antonio Herrera, SDB (SECTEUR A)

et Malgorzata Tomaziak, FMA (SECTEUR B)

Duékoué, juin 2020